

République algérienne démocratique et populaire
Ministère de l'enseignement supérieur et de la recherche scientifique
Université de Saida Dr. MOULAY Tahar
Faculté des lettres, des langues et des arts
Département des lettres et langue française



Mémoire de Master

En vue de l'obtention du diplôme de Master en langue française

Option : Sciences du langage

Intitulé :

**L'aspect proxémique et kinésique dans les interactions
verbales entre enseignant/élèves au primaire (cas des élèves
de 3ème année primaire l'école MIMOUNI Lahcen –saida-)**

Réalisé et présenté par :

AMARA Chourouk

Devant le jury composé de :

Mme MHENNI NawelPrésidente de jury.

Mme ARABI Malika...Directrice de recherche.

Mme OUALI Nadia....Examinatrice.

Année Universitaire :

2018/2019

Dédicace :

Je dédie ce modeste travail à mes chers parents, pour tous leurs sacrifices, leur amour, leur tendresse, leur soutien et leurs prières tout au long de mes études.

*A ma chère sœur **Nawel** et ma belle-sœur **Zahra** pour leurs encouragements permanents et, leurs soutiens moraux.*

*A mes chers frères **Mohamed** et **Slimane** et, mon beau-frère **Rachid** pour leur appui et leur encouragement.*

*A ma chère copine **Karima** pour son aide et, son soutien tout au long de mon parcours universitaire.*

*A mes chers princes, mes neveux : **Abd el ilah**, **Zakaria** et **Farid Abd el raouf** et ma chère princesse, ma nièce : **Hadil**.*

A toute ma famille et mes collègues.

Merci d'être là pour moi.

Remerciement :

Je remercie Dieu le tout puissant de m' avoir donné la volonté, la patience et la santé pour que je puisse terminer ce mémoire.

*Mes sincères remerciements à ma directrice de recherche : **Mme.ARABI Malika**, je la remercie de m' avoir encadrée et, je la remercie pour la qualité de son encadrement exceptionnel, pour sa patience, sa rigueur et sa disponibilité durant la préparation de ce mémoire.*

*Je remercie les membres de jury : **Mme.OUALI Nadia** et **Mme.MHENNI Nawel** d' avoir accepté d' examiner mon travail de recherche.*

J' adresse mes sincères remerciements à tous les professeurs du département de français.

*Mes remerciements s' adressent aussi au directeur de l' école « **MIMOUNI Lahcen** » : **M.DELBAZ Miloud** et l' enseignante : **Mme.YEHLALI Zana** pour leur accueil et leur aide durant ma pratique de recherche.*

Mes profonds remerciements vont également à toutes les personnes qui n' ont jamais cessé de m' encourager durant la rédaction de mon mémoire et, tous ceux qui m' ont aidé et soutenu de près ou de loin.

Table des matières

Dédicace

Remerciement

Introduction générale

Chapitre I : communication et ses formes (modes)

1. La proxémique.....	12
1.1. Définition.....	12
1.2. Un modèle d'organisation anthropologue de l'espace selon Hall.....	13
1.2.1. Espaces à organisation fixe et semi fixe, espace informel.....	13
1.3. Distances chez l'humain.....	13
2. La kinésique.....	14
2.1. Définition.....	14
3. La communication et ses formes.....	15
3.1. La communication.....	15
3.1.1. Définition.....	15
3.1.2. Schéma de la communication selon Jackopson.....	19
3.1.3. Les éléments de la communication.....	19
3.1.3.1. Destinateur/destinataire.....	19
3.1.3.2. Message.....	19

3.1.3.3. Le contact.....	20
3.1.3.4. Référent.....	20
3.1.3.5. Le code.....	20
3.1.4. Les fonctions du langage.....	20
3.1.4.1. La fonction expressive.....	20
3.1.4.2. La fonction conative.....	20
3.1.4.3. La fonction phatique.....	20
3.1.4.4. La fonction métalinguistique.....	21
3.1.4.5. La fonction référentielle.....	21
3.1.4.6. La fonction poétique.....	21
3.2. Les modes de la communication.....	21
3.2.1. La communication verbale.....	21
3.2.1.1. Définition.....	21
3.2.1.2. Les composantes de la communication non verbale.....	23
3.2.1.2.1. Le message.....	23
3.2.1.2.2. Des acteurs dans un contexte précis.....	23
3.2.1.2.3. Un canal.....	23
3.2.1.2.4. Le canal direct.....	23

3.2.1.2.5. Le canal indirect.....	23
3.2.1.2.6. Le message en retour.....	23
3.2.2. La communication non verbale.....	23
3.2.2.1. Définition.....	23
3.2.2.2. Les éléments principaux de la communication non verbale.....	25
3.2.2.2.1. Visage	25
3.2.2.2.2. Yeux.....	25
3.2.2.2.3. Posture.....	26
3.2.2.2.4. Gestes.....	26
3.2.2.2.5. Voix.....	26
3.2.2.2.6. Mouvements.....	26
3.2.2.2.7. Toucher.....	26
3.2.2.2.8. Apparence.....	27
3.2.2.3. Les canaux de la communication non verbale et leurs significations.....	27
3.2.2.3.1. Le silence.....	27
3.2.2.3.2. Le paralangage.....	28
3.2.2.3.3. Les gestes et attitudes.....	28

3.2.2.3.4. Les expressions faciales, mimiques et mouvements corporels.....	29
3.2.2.3.5. Le langage d'objets, l'apparence.....	30
3.2.2.3.6. Les vêtements.....	30
3.2.2.3.7. Les vêtements expriment.....	31
3.2.2.3.8. Les accessoires.....	31
3.2.2.3.9. Le toucher.....	31
3.2.2.3.10. Les rituels.....	31
3.2.2.4. Contexte des messages non verbaux.....	32
3.2.2.4.1. Le temps.....	32
3.2.2.4.2. L'espace.....	32
4. La communication pédagogique.....	32
4.1. La communication verbale.....	34
4.2. La communication analogique.....	34
4.3. La communication audio-scripto-visuelle.....	34
4.4. Principaux obstacles à la communication pédagogique.....	34
4.4.1. Confusions sémantiques.....	35

4.4.2. Les obstacles psychologiques.....	36
4.5. Comment contrer les obstacles.....	36

Chapitre II : présentation et analyse du corpus :

1. Description de l'enquete et méthode utilisée.....	41
2. Public visé.....	43
2.1. Déroulement des séances.....	43
2.2. Tableau récapitulatif des séances d'expression orale.....	43
2.3. Description de la classe.....	45
2.4. L'atmosphère de la classe.....	47
3. Identification du corpus.....	47
3.1. Eléments caractérisant l'aspect proxémique et kinésique.....	48
4. Description et interprétation des données.....	51
4.1. L'aspect proxémique.....	51
4.1.1. L'utilisation de l'espace.....	51
4.2. L'aspect kinésique.....	51
4.2.1. La voix de l'enseignante.....	51
4.2.2. L'expression du visage.....	52

4.2.2.1. Les postures et les attitudes.....	52
4.2.2.2. Les gestes.....	52
4.2.2.3. Matériel didactique.....	53
4.2.2.4. Mouvements et toucher.....	53
4.2.2.5. L'apparence.....	54
5. Synthèse des données.....	54
6. L'expérimentation.....	54
6.1. La méthode du jeu.....	55
6.2. Déroulement du jeu.....	55
6.3. Les images utilisées dans le jeu.....	56
6.4. Résultat et interprétation.....	57
7. Synthèse.....	58

Conclusion générale

Bibliographie

Introduction

Générale

Introduction générale :

L'acquisition d'une compétence linguistique en langue étrangère est devenue aujourd'hui, une exigence cruciale. Cette importance se cristallise davantage par les différentes réformes entreprises par l'état algérien dans le but de faciliter l'enseignement/apprentissage des langues étrangères surtout le français, c'est pourquoi la pratique de cette langue étrangère occupe une place particulière en Algérie car elle est héritée de la période coloniale.

A ce fait, l'enseignement/apprentissage du FLE représente l'un des objectifs importants dans le domaine scolaire dès le jeune âge des apprenants « le primaire », où l'école applique à travers un contrat didactique un système d'enseignement qui amène l'enfant à parler, lire et écrire en langue française et en même temps lui installer une compétence communicative ; qui lui prépare à sa future vie d'adulte et ses activités sociales.

Dans cette perspective, l'autorité éducative en Algérie s'est fixé un objectif selon lequel l'apprenant sera graduellement amené à communiquer tant bien à l'oral qu'à l'écrit dans des situations scolaires tenant compte, surtout, de son développement cognitif.

Les objectifs à atteindre sont de type communicatif car il s'agit de mettre l'apprenant dans une situation de communication et le laisser prendre place dans un échange où il s'exprimera en fonction du contexte ; type cognitif puisque l'apprenant sera amené à s'approprier de nouvelles stratégies au fur à mesure que les apprentissages se superposent. Enfin de type linguistique, du moment qu'il établira petit à petit la distinction entre les deux répertoires linguistiques (arabe et français) et en prendre en effet conscience.

Dans le cycle primaire, l'apprenant doit d'abord apprendre à parler avant d'apprendre à lire ou à écrire une langue. La maîtrise de l'oral se développe dans et par les interactions en classe auxquelles les enfants prennent part.

Pour se faire, la didactique de l'oral en classe primaire impose toujours une mise en œuvre des pratiques pédagogiques d'intégration, car ce n'est pas facile de faire entrer un enfant dans une tâche langagière en langue étrangère, une chose qui demande une organisation de ses actions, pour qu'il puisse construire des représentations spécifiques de la classe ; c'est-à-dire la manière dont l'élève se situe par rapport aux autres et à l'enseignant lorsqu'il essaie de prendre la parole.

Une séance de l'oral a besoin d'une démarche pédagogique qui se déclenche à partir d'une source de motivation ; il faut que l'enseignant sache comment présenter une proposition, une tâche langagière en déterminant dès le début et d'une manière claire ses objectifs, de ce qu'il veut apprendre à ses élèves, car il est important d'adapter un contenu adéquat à l'âge des apprenants et le présenter d'une manière structurée. Les idées de contenu vont être enrichies d'une manière logique au cours de la séance orale, après avoir précisé de quoi il va parler et pour quelle raison, en utilisant des illustrations, de l'humour, du jeu, des gestes, des mimiques, etc. pour assurer une bonne transmission de la langue qui s'harmonise en même temps avec l'installation des savoir-faire ; qui feront l'objectif de la séance.

En d'autres termes, ces participants sont dans une situation de communication. Cela implique un contexte relationnel particulier. En effet, l'apprenant est en position de demandeur et l'enseignant en position de pourvoyeur.

Il dirige les activités et les transactions en classe/groupe de langue, suivant des objectifs posés, des tâches à remplir. C'est à travers cette fonction de gestionnaire d'un cours, de différentes activités qui y ont lieu et de la parole en particulier qu'il assure la cohérence du travail en général et y compris des échanges discursifs se déroulant dans le cadre du processus.

Nous allons mener cette recherche pour savoir :

Comment se déroule une séance d'expression orale dans une classe de 3ème année primaire ?

Par quels procédés l'enseignant facilite-t-il la compréhension de l'oral ?

Pour répondre à notre problématique, nous émettons les hypothèses suivantes :

Les gestes et les mimiques pourraient accompagner la parole pour faciliter la compréhension.

La confiance et la rassurance que pourrait avoir l'apprenant envers son enseignant l'aideraient à comprendre aisément.

Notre recherche est divisée en deux chapitres.

Le premier chapitre est consacré à la définition des concepts opératoires tels que la proxémique, la kinésique et la communication et ses modes.

Le deuxième chapitre est réservé à la présentation de l'enquête et l'analyse du corpus composé de quatre séances observées lors de l'activité de l'expression orale, suivie d'une interprétation des résultats et une expérimentation présentée aux apprenants en guise de confirmation ou infirmation de notre première hypothèse.

Enfin, une conclusion générale qui clôt notre travail.

Chapitre I

L'essor et le développement de la sociolinguistique se sont accompagnés d'un penchant sur certaines caractéristiques liées à la parole et relatives à la société qui reflètent, sans doute les moyens de communication utilisés entre les individus. De ce fait, la sociolinguistique interactionnelle devient un terrain de recherche très varié, basé sur des applications dans différentes situations de communication au sein de la société.

Dans cette perspective, notre recherche s'appuie essentiellement sur des interactions verbales, au milieu scolaire, entre un enseignant et ses apprenants lors de la séance de l'expression orale. Nous nous sommes basés sur l'observation pour étudier l'aspect proxémique et kinésique qui constituent des formes de communication non verbale dont l'une désigne l'utilisation de l'espace et de la distance entre les corps des individus et l'autre représente la science des gestes et des mouvements corporels qui accompagnent la parole.

En effet, ces deux aspects qui font l'objet d'étude de notre recherche seront définis d'abord comme concepts opératoires, ensuite élaborés sous la forme de plusieurs éléments de la communication non verbale.

1. La proxémique :

1.1. Définition :

Science qui étudie l'utilisation et l'organisation signifiante de l'espace dans les relations entre les êtres animés.

Selon le dictionnaire Larousse : « étude de l'utilisation de l'espace par les êtres animés dans leurs relations, et des significations qui s'en dégagent ».

La proxémique ou proxémie est une approche du rapport à l'espace matériel introduite par l'anthropologue américain Edward T. Hall à partir de 1963. Ce néologisme désigne d'après lui « *l'ensemble des observations et théories que l'homme fait de l'espace en tant que produit culturel spécifique* ». ¹

« *Discipline scientifique qui étudie l'organisation signifiante de l'espace des différentes espèces animales et notamment de l'espèce humaine* ». ²

¹ Fr.wikipedia.org. Date de consultation : février 2019.

² Parlebas 1981. Proxémie animale, humaine.

1.2. Un modèle d'organisation anthropologique de l'espace selon Hall :

1.2.1. Espaces à organisations fixe et semi-fixe, espace informel :

Les bâtiments construits, mais également leur organisation intérieure lorsqu'elle est déterminée par une certaine culture, sont un exemple-type d'espace à organisation fixe, qui permet par sa stabilité les activités humaines individuelles ou collectives. Les structures en sont à la fois physiques et cachées, intériorisées. Les espaces à organisations semi-fixes comportent un certain nombre d'éléments pouvant être déplacés, permettant ou non certains usages, et rendant donc ces espaces sociopètes ou sociofuges (favorisant ou non la sociabilité). Enfin, Edward T. Hall appelle espace informel celui qui comprend les distances avec autrui, et qui est en grande partie inconscient et déterminé par la culture ; c'est dans cet espace qu'il observe différentes distances de communication correspondant à différentes situations.³

1.3. Distances chez l'humain :

Edward T. Hall détermina expérimentalement l'existence de quatre distances chez l'humain, le passage de l'une à l'autre étant marqué par des modifications sensorielles : ce sont les distances intimes, personnelles, sociales et publiques. Chacune des distances comporte deux modes, le proche et le lointain. L'étude proxémique conduite par Edward T. Hall chez des sujets de la classe moyenne de la côte nord-est du continent américain permit de mesurer les distances physiques correspondant à ces distances proxémiques :

Distance intime : moins de 40 cm (mode proche : moins de 15 cm, mode éloigné : de 15 cm à 40 cm) ;

Distance personnelle : de 45 cm à 125 cm (mode proche : de 45 cm à 75 cm, mode éloigné : de 75 cm à 125 cm) ;

Distance sociale : de 120 cm à 360 cm (mode proche : de 120 cm à 210 cm, mode éloigné : de 210 cm à 360 cm) ;

³ La Dimension cachée (traduction de 1971), chapitre 1 (Culture et communication), p. 13.

La Dimension cachée (traduction de 1971), chapitre 9 (L'anthropologie de l'espace : un modèle d'organisation), p. 132.

Distance publique : au-delà de 360 cm (mode proche : de 360 cm à 750 cm, mode éloigné : au-delà de 750 cm).⁴

2. La kinésique :

2.1. Définition :

Ray Birdwhistell nomme Kinésique toute communication indépendante de toute interaction avec le langage verbal.

La kinésique vient du grec "kinésis" qui signifie mouvement. Ce terme représente la science des gestes quotidiens et se concentre sur l'étude des gestes des mains, des pieds et de la tête. Les expressions du visage, les poses, les mouvements et les manières du corps relèvent aussi de la kinésique.⁵

Selon le dictionnaire Larousse la kinésique : « *Étude des gestes et des mimiques utilisés comme signes de communication, soit en eux-mêmes, soit comme accompagnement du langage parlé.* ».

« L'intelligence kinésique est la faculté qui nous permet d'élaborer des images motrices et des narrations kinésiques pour comprendre un verbe d'action ou un trope de mouvement, la description d'un geste ou d'un événement sensorimoteur. En situation réelle, nous reconnaissons aussi bien les similarités que les nuances entre postures et gestes. Ces nuances sont perçues avec une efficacité permise par des actes cognitifs dynamiques, qui reposent sur un savoir corporel, dit en anglais « embodied cognition ». Une facette de ce savoir corporel est l'intelligence kinésique, par laquelle nous produisons un sens à partir des mouvements perçus. ».⁶

La majorité des spécialistes aujourd'hui adoptent une définition étroite de la kinésique comme science des gestes quotidiens et se concentrent sur l'étude des gestes des mains, des pieds et de la tête.

⁴ La Dimension cachée (traduction de 1971), chapitre 10 (Les distances chez l'homme), p. 143-160.

⁵ Fr.wikipedia.org.

⁶ Alain Berthoz. Professeure à l'université de Genève (suisse).

Chapitre I : communication et ses formes (modes)

Relèvent aussi de la kinésique les expressions du visage, les poses, les mouvements et les manières du corps... Les gestes artificiels comme la langue des malentendants, les mimiques et les pantomimes sont exclus de la kinésique. Les langues gestuelles de groupes sociaux restreints constituent des sujets de recherche à part.

C'est le cas par exemple du langage des moines trappistes des franciscains des langages rituels du corps très répandus, par exemple, chez les aborigènes d'Australie. Dans ce dernier cas, l'utilisation des langages rituels est née de la nécessité de communiquer d'une façon ou d'une autre lors des silences imposés aux jeunes lors des cérémonies d'initiation ou lors des situations de deuil. Sont exclus du champ d'étude de la kinésique les langages gestuels professionnels et les dialectes, par exemple, la langue des Moukomols en Colombie Britannique, la langue des gestes des conducteurs de camions, les signes non verbaux du commerce et de la bourse, les gestes des juges sportifs, des militaires, les systèmes de langues plastiques du théâtre et du cinéma ou bien, les langages de la danse. Les raisons pour lesquelles ces langues et dialectes spécifiques demeurent par tradition en dehors de la kinésique sont évidents : leur sphère d'utilisation étroite et limitée à des contextes et à des situations socioculturelles précises, à la différence des langues du corps habituelles étudiées par la kinésique.⁷

3. La communication et ses formes :

3.1. la communication :

3.1.1. Définition :

Se faire comprendre, en toute connaissance, sur tous les sujets et par tout le monde n'est pas un acte gratuit, ni le fruit du hasard. En effet, il est essentiel de parler et d'écrire de façon cohérente, conformément à nos pensées pour transmettre des informations et d'établir des relations avec autrui.

C'est pourquoi, les hommes vivent ensemble sur les bases relationnelles dont une des principales composantes est la communication. Celle-ci désigne l'ensemble des moyens et techniques permettant la diffusion d'un message auprès d'une audience plus ou moins vaste et hétérogène.

⁷ « Le langage du corps et la gestuelle (kinésique) comme champs de la sémiotique non-verbal : idées et résultats (article)
Grigorij krejdlin (RGGU ? MOSCOU).

Chapitre I : communication et ses formes (modes)

Elle est l'échange verbal entre un sujet parlant qui produit un énoncé destiné à un autre sujet parlant et interlocuteur dont il sollicite l'écoute ou une réponse explicite ou implicite.

Dans un processus de communication verbale, le destinataire doit faire l'hypothèse que le producteur de l'énoncé respecte certaines règles du jeu. Cela ne se fait pas par un contrat explicite, mais par un accord tacite ; il s'agit donc d'un savoir mutuellement connu. Chacun postule que son partenaire se conforme à ces règles et s'attend à ce que l'autre s'y conforme. En effet, parler revient toujours à mettre autrui à distance, à le constituer précisément comme autre opposé à un « moi », tel est l'effet pragmatique fondamental du langage verbal dans la communication.

Au sein de la communication verbale, l'alter égo est un être incertain dont il faut constamment interpréter les paroles pour les comprendre. Ce mode de communication suppose la formulation d'hypothèse l'intervention d'opérations inférentielles plus ou moins complexes. Cependant, la distinction se maintient à travers l'usage de la parole par lequel apparaissent certaines formes de fusion et de centrisme comme les pronoms personnels qui constituent les sommets d'une triangulation réalisée par et dans le langage.

La communication consiste à transmettre, révéler, faire participer, entrer en rapport, entretenir des relations réciproques.⁸

Les hommes communiquent pour informer, échanger des informations, expliquer un avis, une situation, consulter, séduire, exercer un pouvoir de domination.....

La communication met en jeu quatre composantes : Emetteur, Signal, Canal et Récepteur. L'émetteur est la personne qui désire faire passer un message et atteindre le destinataire de celui. Le récepteur est la personne à qui s'adresse le message. Le canal est le support de l'information.⁹

« Nous communiquons avec nos semblables pour les informer ou pour exercer sur eux une certaine influence. De toute manière, cette opération, qui est à la base du phénomène social et culturel, suppose à la fois des moyens d'expression et des organes de perception. Il est possible que chez certains animaux ce soit l'odorat ou tel autre sens

⁸ Introduction aux théories de la communication.

⁹ Etudiant FOLI Têko Koffi « Matière : Communication et compétence professionnelle ».

Chapitre I : communication et ses formes (modes)

inconnu de nous qui entre en jeu dans le processus. Chez l'homme, les modes de communication les plus aptes à être élaborés sont indiscutablement ceux qui s'adressent à la vue et à l'ouïe. Le message audiovisuel peut d'ailleurs présenter deux formes différentes, suivant qu'il consiste directement en des images et des sons ou bien qu'il est médiatisé par des signes et des symboles codifiés : on a alors affaire à un langage parlé ou écrit..... ».¹⁰

Selon le **dictionnaire Larousse** la communication : « *Action de communiquer avec quelqu'un, d'être en rapport avec autrui, en général par le langage ; échange verbal entre un locuteur et un interlocuteur dont il sollicite une réponse* ». ¹¹

Selon Claude Roy :

« La communication est un processus verbal ou non par lequel on partage une information avec quelqu'un ou avec un groupe de manière que celui-ci comprenne ce qu'on lui dit. Parler, écouter, comprendre, réagir... constituent les différents moments de ce processus. La communication permet aux partenaires de se connaître, d'établir une relation entre eux. Cela peut entraîner des modifications d'attitude et de comportement. » ¹²

Pour la FAO, « *la communication est un processus dynamique au cours duquel un émetteur et un récepteur échangent des informations, des idées, des opinions, des sentiments, ou des réactions.* »¹³

« *La communication est tout comportement qui a l'objectif de susciter une réponse ou un comportement spécifique de la part d'une personne ou d'un groupe spécifique* ». ¹⁴ **Simon PIERRE.**

¹⁰ www.persee.com Qu'est-ce que la communication ? Jean Cazeneuve
Communication & Langages Année 1963 p. 11.

¹¹ Dictionnaire Larousse définition de communication

¹² ROY, C., in Communication, Bidon, Tolérance, 12 juin, 1995, p.29.

¹³ FAO, Guide méthodologique d'élaboration d'une stratégie de communication multimédia, Rome, 2002, p.2.

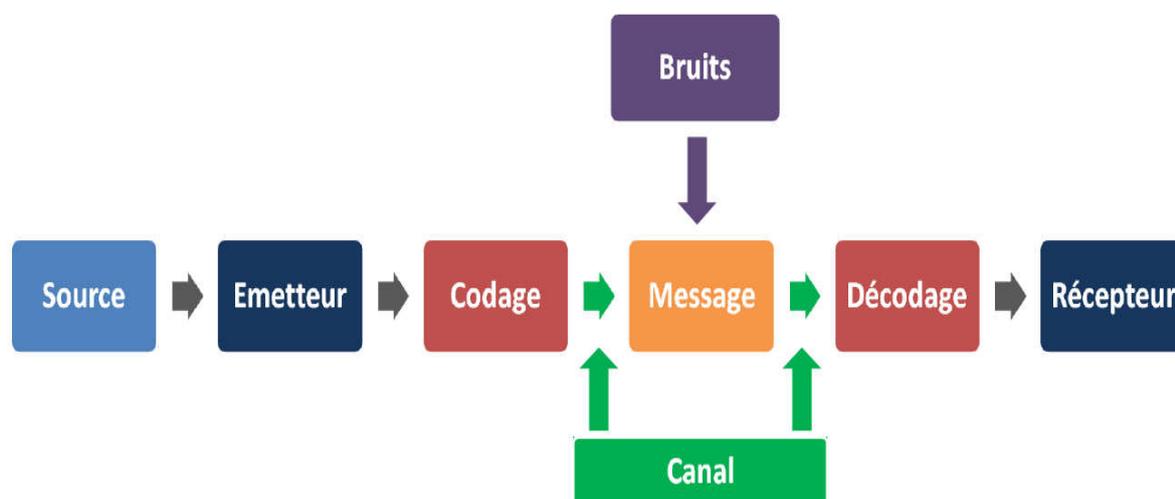
¹⁴ PIERRE, S., Les relations interpersonnelles, Montréal, éd. Agence d'arc, 1975, p.342.

Chapitre I : communication et ses formes (modes)

« Le mécanisme par lequel les relations humaines existent (tous les symboles spirituels et les moyens qui servent à les transporter dans l'espace et dans le temps) ; il comprend l'expression du visage, les mots et l'écriture, l'imprimerie, le chemin de fer, le télégraphe, le téléphone, et y compris la dernière performance, ce qui sert à la conquête de l'espace et du temps. »¹⁵

COOLEY

Pour Shannon (1952), « la communication est la transmission d'un message d'un endroit à un autre. Cette approche repose sur la mise en relation d'un émetteur et d'un récepteur. »

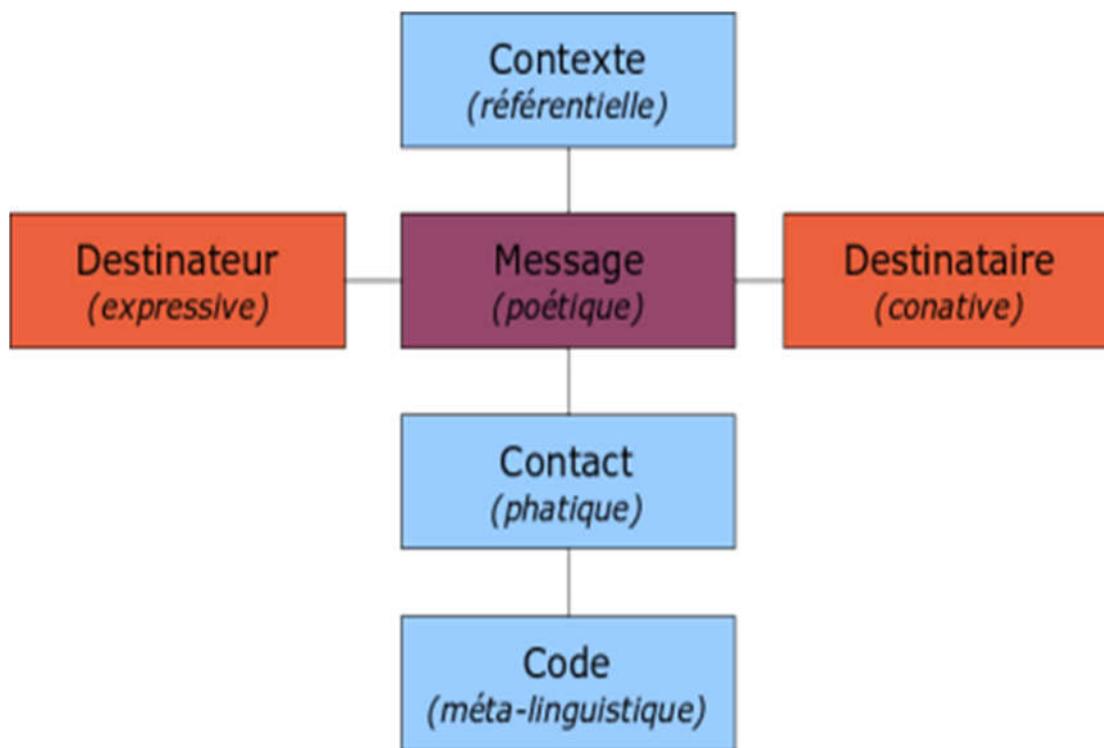


L'objectif de Shannon est d'optimiser la communication en réduisant le bruit afin de rationaliser la communication, Shannon la décompose en unités élémentaires d'information : le bit (qui ne peut prendre que 2 valeurs).¹⁶

¹⁵ SILBERMANN, Alphonse., Communication de masse, Paris, Hachettes, 1981.

¹⁶ « Communication selon Shannon 1952 ». La communication présentée par Guillaume Gronier.

3.1.2. Schéma de communication selon Jakobson :



3.1.3. Les éléments de la communication :

Les éléments constitutifs de l'acte de communication Jakobson fait un recensement des six éléments nécessairement impliqués dans tout acte de communication : ce sont, dans ses termes, l'émetteur, le récepteur, le canal, le code, le contexte, le message.

3.1.3.1. Destinateur / destinataire : correspondent respectivement à l'émetteur et au récepteur. Dans le cas d'une interaction normale, la communication est bidirectionnelle lorsque deux personnes interagissent de façon courante. Dans les cas où la communication est institutionnalisée (implique une institution comme une administration publique, une télévision, une université, etc.), la communication est unidirectionnelle; une seule personne produit de la parole alors que l'autre écoute. Une hiérarchie plus ou moins rigide s'impose lors de ces interactions, comme c'est le cas dans la salle de classe, où le professeur enseigne et où vous écoutez.

3.1.3.2. Message : le matériel transmis par l'interlocuteur, l'information transmise. Ce message varie énormément dans sa durée, sa forme et son contenu. Dans les interactions individualisées, le message est généralement adapté à l'interlocuteur. Dans des communications institutionnalisées, le message est plutôt rigide et standard.

3.1.3.3. Le contact (canal) : canal physique et psychologique qui relie le destinataire et le destinataire. La nature du canal conditionne aussi le message. Un canal direct (locuteurs en face à face) implique une réponse directe dans le même médium, qui est l'air ambiant dans ce cas. Le canal peut être modifié pour vaincre en particulier l'effet du temps: l'écriture sur du papier (livres, journaux, magazines, etc.), bandes magnétiques, disques, support magnétique utilisant même le courrier électronique, etc.

3.1.3.4. Référent : la situation à laquelle renvoie le message, ce dont il est question (le contexte). Il réfère aux informations communes aux deux locuteurs sur la situation au moment de la communication. Ces informations sont sous-entendues et elles n'ont pas besoin d'être répétées à chaque fois que l'on débute une interaction.

3.1.3.5. Le code: un code est un ensemble conventionnel de signes, soit sonores ou écrits, soit linguistiques ou non linguistiques (visuels ou autre), communs en totalité ou en partie au destinataire et au destinataire." (Leclerc 1989:24) Code doit être compris par les deux locuteurs pour permettre la transmission du message. Dans certains cas, le message peut mettre en œuvre plusieurs codes en même temps (langue orale, les gestes, l'habillement, etc.). Dans ces cas, redondance, complémentarité ou contraste peuvent être mis en jeu.¹⁷

Jakobson (1963) s'inspire du modèle de Shannon pour l'adapter à la communication entre individus. Pour Jakobson, le langage doit être étudié dans toutes ses fonctions, qui peuvent être regroupées en 6 catégories...

3.1.4. Les fonctions du langage :

3.1.4.1. La fonction expressive : C'est la fonction relative à l'émetteur. Elle est utilisée pour informer le récepteur sur sa propre personnalité, son état psychologique et son émotion.

3.1.4.2. La fonction conative : C'est la fonction relative au destinataire. Elle est utilisée par l'émetteur pour influencer le récepteur, à travers différents actes de langage (demande, affirmation, proposition, etc.).

3.1.4.3. La fonction phatique : elle est utilisée pour établir, maintenir ou interrompre le contact physique et psychologique avec le récepteur. Par exemple : "Allô ?".

¹⁷ « Communication selon Jakobson » https://www.sfu.ca/fren270/semiologie/page2_2.htm
Date de consultation : février 2019.

3.1.4.4. La fonction métalinguistique : Elle est relative au code, au dictionnaire, au mode d'emploi.

3.1.4.5. La fonction référentielle : elle est centrée sur le contexte de la communication. Par exemple : le contexte de travail, la culture, le pays dans lequel on se trouve, l'objet présent aux deux interlocuteurs.

3.1.4.6. La fonction poétique : Cette fonction permet de faire d'un message un objet esthétique Il pourra s'agir de l'ordre des mots, des mots employés, de la façon dont les phrases "sonnent" bien.¹⁸

3.2. Les modes de la communication :

3.2.1. La communication verbale :

3.2.1.1. Définition :

La communication verbale est un processus du transfert de pensées entre personnes par le relais du langage. Elle désigne l'ensemble des éléments d'informations transmis par la voix lors d'une situation de communication.

Elle est caractérisée par l'emploi des mots parlés pour créer un dialogue entre deux personnes. C'est pourquoi parler revient toujours à mettre autrui à distance, à le constituer précisément comme autre opposé à un « moi », tel est l'effet pragmatique fondamental du langage verbal dans la communication.

Au sein de la communication verbale, l'alter égo est un être incertain dont il faut constamment interpréter les paroles pour les comprendre. Ce mode de communication suppose toujours la formulation d'hypothèse et l'intervention d'opérations inférentielles plus ou moins complexes.

Cependant, la distinction des sujets est corrélative de l'accès au langage et cette distinction se maintient à travers l'usage de la parole par lequel apparaissent certaines formes de fusions et de centrisme comme les pronoms personnels qui peuvent constituer les sommets d'une triangulation réalisée par et dans le langage. Ces pronoms personnels segmentent le continuum social en entités distinctes et sont corrélatifs de la constitution de personnes subjectives. Tout échange entre le « je » et le « tu » sera accompagnée d'une incertitude et d'une interrogation.

¹⁸ Communication selon Jackopson Jakobson R. (1960/ 1963) « Linguistique et poétique ».

Chapitre I : communication et ses formes (modes)

Dans cette perspective, **Benveniste** indique que le « **je** » se distingue du « **tu** » par ceci : « (...) « **je** » est toujours transcendant par rapport à « **tu** ». Quand « **je** » sort de « **moi** » pour établir une relation vivante avec un être, « **je** » rencontre ou « **je** » pose nécessairement un « **tu** » qui est hors de moi, la seule personne imaginable.

*Ces qualités d'intériorité et de transcendance appartiennent en propre au « **je** » et s'inversent en « **tu** ». On pourra donc définir le « **tu** » comme la personne non subjective, en face de la personne subjective que « **je** » représente ; et ces deux personnes s'opposeront ensemble à la forme de « **non-personne** » (il). ».*¹⁹

« La communication verbale désigne également l'ensemble des moyens utilisés pour transmettre des éléments d'information. Comme l'indique son nom, le « verbe » est très important dans cette forme de communication. Le verbe est exprimé par la voix, mais les registres lexicaux et auditifs entrent également en jeu. Le choix des mots ainsi que la qualité de la voix sont donc autant d'indices importants qui permettent de décrypter plus facilement une situation de communication, une émotion ou même un état d'esprit ».

Il s'agit de formuler un message bref avec des termes simples, clairs et précis en mettant en œuvre un système de signes linguistiques qui constituent la langue permettant la communication et l'expression de la pensée.²⁰

Selon Larousse : « Action de communiquer avec quelqu'un, d'être en rapport avec autrui, en général par le langage ; échange verbal entre un locuteur et un interlocuteur dont il sollicite une réponse : Le langage, le téléphone sont des moyens de communication. »²¹

Dans tout acte de communication verbale il y a un certain nombre de composantes essentielles :

¹⁹ Introduction aux théories de la communication page 291.

²⁰ Communication verbale : les clés du succès Kokoroe « Articles » Compétences humaines.

Date de consultation : février 2019.

²¹ Communication verbale selon le dictionnaire Larousse.

3.2.1.2. Les composantes de la communication verbale :

3.2.1.2.1. Le message : c'est l'idée ou l'information à transmettre. L'objectif du message doit être clairement défini.

3.2.1.2.2. Des acteurs dans un contexte précis : l'émetteur qui a l'idée ou l'information qu'il souhaite communiquer. Il est la source du message. Il peut être un individu ou un groupe (une entreprise) le récepteur est celui qui reçoit le message.

3.2.1.2.3. Un canal : c'est la voie de circulation du message.

3.2.1.2.4. Le canal direct : conversation, signes.

3.2.1.2.5. Le canal indirect : lettre, téléphone, Minitel, ordinateur, télévision, radio, etc.

3.2.1.2.6. Le message en retour (rétroaction ou feed-back) : c'est le message que le récepteur va communiquer à l'émetteur en réponse (questions, approbation, désapprobation, action).²²

3.2.2. La communication non verbale :

3.2.2.1. Définition :

Elle est définie comme une construction et un partage des significations qui arrivent sans emploi de la parole.

Elle correspond à l'expression du visage et aux postures du corps que l'on adopte pour renforcer et crédibiliser le message verbal.

Selon les travaux de Gregory Bateson, Erving Goffman, Edward Hall, Paul watzlawick, la communication est définie comme « *un processus social permanent intégrant de multiples modes de comportement : la parole, le geste, le regard, la mimique, l'espace interindividuel, etc.* ».

De ce fait, le premier effet du non verbal est d'établir le contact mimétique tout en tentant de capter autrui.

Au niveau des adultes, la réalisation et la compréhension des postures, des mimiques et des gestes reposent sur la mimesis.²³

²² <http://classedeventenc.e-monsite.com>

Date de consultation février 2019.

²³ Introduction aux théories p128

Chapitre I : communication et ses formes (modes)

Adopter une posture, c'est mettre en scène un corps propre et comprendre une posture, c'est la ressentir.

A ce fait, il n'y a guère moyen de comprendre une mimique ou un geste autrement que par reprise intérieure.

Pour qu'il y ait décentration dans l'ordre posturo-gestuel, il faut une sorte de va-et-vient entre soi et l'autre, il faut que le regard reste présent en lui-même et que le corps reste en contact avec son comportement propre.

Pour que la communication soit réussie il faut qu'il y ait concordance entre le message verbal et le non verbal. En effet, le langage non verbal permet la communication entre personnes de langues différentes : le rire et l'expression de la douleur sont les expressions non verbales les plus universelles.

Mais ces signaux ne sont pas universels et ils sont interprétés en fonction du contexte. C'est pourquoi la signification d'un geste dépend toujours de la situation de l'émetteur, du récepteur, de la culture et de la religion.

Pour les praticiens et penseurs de « la nouvelle communication », toute communication présente deux aspects : le contenu (digital) et la relation (analogique).

La communication analogique c'est « pratiquement toute communication non verbale ».

Mais son sens ne se limite pas aux seuls mouvements corporels. Il faut y englober posture, gestuelle, mimique, inflexions de la voix, succession rythme et intonation des mots et toute autre manifestation non verbale. La présentation des éléments verbaux et non-verbaux diffère selon que la communication est orale ou écrite.

A l'oral, les éléments verbaux et non verbaux se présentent simultanément aux interlocuteurs. Les gestes et le contexte apportent leurs informations aux même temps que les éléments segmentaux (les mots) et les éléments suprasegmentaux (intonation, accents...).

A l'écrit, les éléments verbaux et non verbaux apparaissent sous la forme de mots, les éléments segmentaux sont dissociés des éléments suprasegmentaux. C'est-à-dire les éléments verbaux et non verbaux sont présentés les uns à la suite des autres.

La communication non verbale comprend un ensemble vaste et hétérogène des processus ayant des propriétés communicatives, en commençant par les comportements plus manifestes et macroscopiques comme l'aspect extérieur, les comportements de relation spatiale avec les autres

Chapitre I : communication et ses formes (modes)

et les mouvements du corps jusqu'aux activités moins évidentes ou plus fugace, comme les expressions faciales, les regards et les contacts visuels.

Selon plusieurs études sur la communication non-verbale, il n'existe pas une seule théorie générale.

Parmi les différentes formes de gestualité qui nous intéressent dans notre recherche et que nous pouvons analyser à travers des enregistrements de nos conversations, nous citons le style vocal.

Pour Fonagy, le « style vocal », la manière de dire se définit comme l'ensemble des écarts par rapport à la réalisation habituelle des phénomènes ; ces écarts sont interprétés comme des gestes porteurs de sens.

C'est pourquoi, dans tout énoncé, il peut y avoir de messages : à celui véhiculé par les phonèmes et les mots, au sens strict, s'ajouterait un second résultant de la phonation et des mouvements articulatoires des lèvres, de la glotte, de la langue et des muscles respiratoires.

En revanche, c'est l'existence, incontestable, de conventions dans la manière dont les gestes vocaux modulent les sons qui autorisent à parler d'encodage et de code paralinguistique.²⁴

3.2.2.2. Les éléments principaux de la communication non verbale :

3.2.2.2.1. Visage :

Le visage est une source majeure d'expression lorsqu'on communique avec les autres. Il peut sourire, froncer les sourcils, rester neutre, montrer de la colère, montrer du dégoût, indiquer que vous voulez parler et montrer de l'intérêt.

3.2.2.2.2. Yeux :

Les yeux sont souvent la première partie de l'anatomie que les autres voient ou remarquent. Ils peuvent être utilisés pour établir un contact visuel, éviter le contact visuel, exprimer des sentiments basés sur l'intensité et la longueur du contact visuel, etc.

²⁴Y Winkin, la nouvelle communication, seuil, 1981 page 24.

3.2.2.2.3. Posture :

La posture comprend comment tenir la tête, les épaules, les jambes, les bras et les hanches. Chacune de ces parties du corps travaille séparément et ensemble pour envoyer des signaux non verbaux. Des exemples incluent l'inclinaison de la tête, l'affaissement des épaules, la rotation latérale des hanches, etc.²⁵

3.2.2.2.4. Gestes :

La gestuelle fait partie intégrante de la communication verbale, elle est très souvent présente même lorsqu'on n'en a même pas conscience. Elle nous sert dans de multiples situations comme par exemple, quand on salue une personne pour lui dire «bonjour», et qu'on n'a pas à dire le mot à haute voix pour que le message soit clair. Ou, quand on utilise des gestes de la main pour souligner un point clé lors d'un discours ou d'une présentation.

3.2.2.2.5. Voix :

La voix est utilisée pour verbaliser le langage, mais fait partie intégrante de la communication non verbale. Par exemple, le ton de voix, le volume, les émotions, le rythme, etc., influencent tous les messages que vous envoyez dans le cadre de votre langage corporel.

3.2.2.2.6. Mouvements :

Les mouvements, qu'ils utilisent tout le corps ou une partie seulement, sont à la fois flexible et puissant. Par exemple, se pencher vers une autre personne peut envoyer un message de domination ou d'affirmation de soi, alors que s'éloigner d'une autre personne peut envoyer un message d'évitement, de soumission ou simplement de l'envie mettre fin à l'interaction.

3.2.2.2.7. Toucher :

C'est l'un des éléments les plus puissants du langage corporel. Il est capable de communiquer des messages différents et peut être interprété de différentes manières. Le toucher est généralement divisé en quatre catégories principales: amitié, professionnel, social et intimité.

²⁵ Auteur : C. Terrier ; <mailto:webmaster@cterrier.com> ; <http://www.cterrier.com> 05/09/2013.

3.2.2.2.8. Apparence :

L'apparence physique comprend les vêtements, la propreté, la forme du corps et tout autre élément fournissant des messages visuels et des indices à d'autres personnes. Par exemple, vous vous habillez de manière conservatrice et formelle pour un enterrement, mais de manière décontractée et informelle pour un barbecue chez votre voisin. Comme vous pouvez le voir, il existe un grand nombre de variations pouvant être créées dans chaque élément de communication non verbale, et encore davantage lorsque vous combinez deux éléments ou plus.

26

Tous ces éléments se connectent ensemble dans votre communication non verbale d'une manière à la fois consciente et inconsciente.

3.2.2.3. Les canaux de la communication non verbale et leurs significations :

3.2.2.3.1. Le silence :

Les silences font intégralement partie de la communication, car ils expriment quelque chose et qu'ils sont indispensables à l'écoute de l'autre.

Certains silences sont lourds de sens. Il existe de multiples silences :

- Celui de la personne furieuse, offensée ou irritée qui se contient, qui n'est pas en paix avec elle-même et avec les autres et cherche à s'isoler,
- Celui de la personne attentive qui écoute l'autre jusqu'au bout, pour comprendre ce qu'il veut dire et recevoir son message. Il peut être un « intervalle » de réflexion entre stimulant et réponse afin que la parole ne laisse pas place à l'impulsivité ou à des automatismes de l'inconscient,
- Celui de la personne qui s'ennuie exprime le retrait et l'isolement des autres,
- Celui de la personne qui n'a rien à dire à un inconnu, ce silence d'indifférence se produit lorsqu'il n'y a pas la volonté de communiquer avec l'autre,
- Celui de la personne qui exprime son incompréhension à ce qui est dit, ce silence dubitatif renvoie au scepticisme ou à l'interrogation,

²⁶ Auteur : C. Terrier ; <mailto:webmaster@cterrier.com> ; <http://www.cterrier.com> 05/09/2013.

Chapitre I : communication et ses formes (modes)

- Celui de la personne qui exprime le respect ou la révérence vis-à-vis d'une tierce personne,
- Celui de la personne qui exprime la supériorité, l'arrogance,
- Celui entre amoureux. Ce silence réciproque se réalise parce qu'il n'y a pas besoin de paroles pour se comprendre. Il se produit lorsqu'il y a une connaissance et une communion profonde entre les deux personnes qui sont en train de communiquer.
- Celui de la personne qui exprime la douleur ou le chagrin,
- Celui de défit, d'obstination qui est calculé, Etc.²⁷

Chaque silence doit être interprété et analysé en fonction du contexte. Il faut faire attention de ne pas produire d'inférences dans cette interprétation, car cela revient à donner un sens à ce qui semble vide.

3.2.2.3.2. Le paralangage :

Le Paralangage va au-delà des mots prononcés. Il inclut le timbre et le volume de la voix, le rythme des mots, les coupures d'une phrase.

Le Paralangage entoure les mots et exprime les sentiments à travers la façon dont ils sont dits.

Exemple : « OUI, je vais le faire » peut être pris dans de multiples sens. Amusez-vous à prononcer cette phrase de multiples façons pour lui donner des sens différents.

3.2.2.3.3. Les gestes et attitudes :

Ils ont certainement été les premiers moyens de communication entre les humains et constituent un véritable paralangage qui accompagne et complète le message verbal.

La gestuelle se manifeste par des postures qui peuvent concerner : la tête, le buste, le bassin, les jambes et les bras. Par les gestes, nous nous exprimons et nous pouvons avoir un comportement de défense ou d'agression.

Le hochement de la tête d'avant en arrière qui signifie l'approbation,

- La main tendue en signe de paix,
- Le poing levé en signe de révolte,

²⁷ Auteur : C. Terrier ; mailto:webmaster@cterrier.com ; http://www.cterrier.com 05/09/2013.

Chapitre I : communication et ses formes (modes)

- Le bras ou le doigt d'honneur, etc.

Si, nous sommes mis en cause, interpellés, nous avons alors des gestes barrières. Parmi les plus courants :

- les mains sur les oreilles, sur les yeux ou sur la bouche,

- les bras croisés,

- se frotter les mains,

- les formes de réajustement : la mèche des cheveux, le pli d'un pantalon, d'une jupe, la poussière imaginaire, le raclement de la gorge...

On communique également à travers des signes conventionnels :

- le doigt pointé vers la porte signifie « sortez ! »

- le signe de la main pour dire « au revoir »

- le hochement de la tête pour dire « oui »

- le battement de mains (applaudissement) pour montrer notre satisfaction devant une manifestation.

3.2.2.3.4. Les expressions faciales, mimiques et mouvements corporels :

Ce sont les expressions de visage qui expriment des émotions : la joie, la surprise, le dégoût, la tristesse, la colère, la peur...

Ces mimiques peuvent renforcer le message, mais elles peuvent le modifier et changer sa signification.

- le clin d'œil indique que ce qui est dit ne doit pas être pris au sérieux,

- le regard soutenu signifie une intention hostile,

- le regard panoramique est destiné à impliquer tous les interlocuteurs afin que tous se sentent concernés par le message.

Ils peuvent être voulus tel que le sourire à une personne, mais souvent ils sont incontrôlés et involontaires (Le pied qui tape sous la table et qui exprime l'agacement, l'irritation ou l'ennui,

Chapitre I : communication et ses formes (modes)

les yeux écarquillés, les sourcils froncés, etc.). Ils font partie intégrante de notre comportement global.

Le regard, est certainement la partie du corps qui exprime le plus de nous-mêmes « les yeux sont le miroir de l'âme »

Il est capital de tenir compte des expressions faciales et des mouvements corporels afin d'éviter les malentendus.

3.2.2.3.5. Le langage d'objet – l'apparence : vêtements, bijoux, etc. :

L'apparence correspond à l'allure générale d'une personne. C'est ce que l'on voit en premier lieu : le vêtement, la coiffure, le maquillage, les accessoires. C'est un élément majeur des premières impressions que l'on a d'une personne.

3.2.2.3.6. Les vêtements : Le choix des vêtements et des accessoires est fait généralement en fonction de l'âge, du physique, de la situation professionnelle, des goûts personnels, du milieu social, etc.²⁸

On constate depuis le début des années 70, une évolution dans la tenue vestimentaire, une plus grande décontraction, une plus grande variété des tenues, de choix des tissus et des couleurs. Cette évolution est liée à l'évolution des normes et codes sociaux, au développement de la société de consommation, à l'exacerbation des désirs narcissiques et au besoin conscient ou inconscient de distanciation ou de distinction des formalismes sociaux.

Par le choix de notre tenue, nous voulons donner une certaine image de nous-mêmes. Il y a lieu de distinguer trois types d'images :

- l'image projetée : image de soi,
- l'image souhaitée : celle que l'on aimerait donner,
- l'image reçue : celle qui est perçue par les autres.

La façon dont une personne s'habille renvoie consciemment ou inconsciemment désir d'appartenance à un groupe ou de distinction d'un groupe. L'habillement est aujourd'hui

²⁸ Auteur : C. Terrier ; mailto:webmaster@cterrier.com ; http://www.cterrier.com 05/09/2013.

Chapitre I : communication et ses formes (modes)

indissociable d'un style : traditionnel, skateur, gothique, punks, baba cools, biker, rastas, artistes, banquier – cadre supérieur, religieux, militaires, hip hop etc.

3.2.2.3.7. Les vêtements expriment :

- des émotions et des sentiments : Les couleurs vives expriment la vie, les couleurs sombres, la mort.
- Des messages sexuels : Les minijupes, les jeans, les décolletés, etc.
- des statuts sociaux : Le costume, la blouse, la combinaison...

3.2.2.3.8. Les accessoires :

Les objets que nous portons (bijoux, sac, parfums et eaux de toilette, chaussures, chapeau, casquettes) parlent de nous, de nos valeurs, de nos priorités, de notre histoire (bijoux de famille), de notre culture, etc. Ils renvoient aux significations que nous leur attribuons.

3.2.2.3.9. Le toucher :

C'est l'un des premiers modes de communication de l'être humain. (L'enfant qui en est privé peut en souffrir toute sa vie).

C'est certainement le mode de communication le plus fort qui soit.

Ce mode de communication est plus ou moins développé selon les cultures et les civilisations.

3.2.2.3.10. Les rituels :

Il s'agit de pratiques habituelles, que l'on relève dans des situations courantes. On distingue le plus souvent les rituels de salutation, de séparation, de remerciements et de présentation.

Ces rituels sont différents selon les cultures. Il existe, par exemple, différentes façons de se dire bonjour : en se serrant la main, en s'embrassant, en s'inclinant... Ces rituels de salutation varient selon les pays, et aussi selon les milieux (famille, entreprise...)

Communiquer efficacement nécessite de connaître ces rituels afin de comprendre le comportement de nos interlocuteurs et aussi de les prendre en compte afin de ne pas les heurter.

3.2.2.4. Contexte des messages non verbaux :

3.2.2.4.1. Le temps :

Il est une forme de la communication.

Dans nos sociétés, il est jugé précieux et la personne qui est en retard est considérée comme irrespectueuse ou légère.

D'autres cultures ne lui accordent pas la même importance (Afrique par exemple).

3.2.2.4.2. L'espace :

L'espace dans lequel se déroule une communication nous affecte également.

La gestuelle est réalisée dans un espace. Cet espace est codifié. On connaît l'expression « garder ses distances ». Chacun d'entre nous marque ses distances en parlant à l'autre. On distingue quatre zones de communication :

- **zone intime** : (15 à 45 cm), ton de la confiance ;
- **zone personnelle** : (entre 45 et 1,20 m), relations professionnelles, voire amicales ;
- **zone sociale** : (1,20 à 3,50 m), marque la fonction de chacun.
- **zone publique** : (> 3,50 m), face à un public.²⁹

4. La communication pédagogique :

L'enseignement et l'apprentissage qui en découlent, impliquent des échanges entre l'enseignant ou la personne ressource et l'apprenant ; en d'autres termes, ces participants sont dans une situation de communication. Cela implique un contexte relationnel particulier. En effet, l'apprenant est en position de demandeur et l'enseignant en position de pourvoyeur.

L'enseignant dirige les activités et les transactions en classe/groupe de langue, suivant des objectifs posés, des tâches à remplir. C'est à travers cette fonction de gestionnaire d'un cours, de différentes activités qui y ont lieu et de la parole en particulier qu'il assure la cohérence du travail en général et y compris des échanges discursifs se déroulant dans le cadre du processus d'enseignement/apprentissage. Le futur enseignant doit ainsi disposer d'un système solide de

²⁹ Auteur : C. Terrier ; <mailto:webmaster@cterrier.com> ; <http://www.cterrier.com> 05/09/2013.

Chapitre I : communication et ses formes (modes)

savoirs et de savoir-faire professionnels, atteindre une maîtrise parfaite de la communication pédagogique.

La communication (interaction) pédagogique est une composante importante du système de gestion de l'activité d'apprentissage qui sert à optimiser le processus d'acquisition de la langue étrangère.

A. Leontiev a caractérisé la communication pédagogique optimale comme :

« communication du professeur <...> avec ses élèves lors du processus d'enseignement qui crée les meilleures conditions pour le développement de la motivation des apprenants et pour un caractère créateur du processus d'apprentissage, pour une formation adéquate de la personnalité de chaque élève, assure un climat émotionnel positif, <...> garantit la gestion des processus socio-psychologiques au sein du collectif d'apprenants et permet de déployer au maximum les particularités individuelles de l'enseignant. »

La communication pédagogique se caractérise par une interaction inégale de l'enseignant et des apprenants. Ces derniers sont dirigés par leur professeur dans le but de l'acquisition des pratiques et des savoir-faire langagiers. Du point de vue fonctionnel, le professeur assure le contact permanent avec toute la classe et chaque élève, à la fois, organise l'activité d'apprentissage (crée la motivation, explique les conditions, contrôle, corrige et évalue les résultats), guide des activités individuelles et groupales, sélectionne des échantillons de la parole étrangère, illustre des explications par son propre comportement langagier, gère la communication dans une langue étrangère lors des activités spécifiques: jeux de rôle, discussions, etc., organise et soutient la communication des apprenants au cours des activités « pédagogiques », dirige une activité cognitive des apprenants, stimule et développe leur pensée linguistique, fait une analyse des activités et de leur efficacité.

La communication (interaction) pédagogique peut être envisagée comme un moyen particulier destiné à diriger le collectif, des relations interpersonnelles à l'intérieur de ce dernier, le comportement de chaque apprenant. Elle est aussi un moyen d'organiser des activités communes et/ou individuelles. La communication pédagogique est donc un système particulier

Chapitre I : communication et ses formes (modes)

servant à diriger les apprenants grâce à ses propres mécanismes psychopédagogiques d'action, de réaction, de contact et d'organisation.

Pour améliorer la transmission de l'information, la communication verbale comme la communication non verbale doivent être améliorées.

Les formes de communication pédagogique médiatisée :

"Enseigner à un sens très voisin de communiquer" écrit Vandeveld (1982).

La communication pédagogique se présente comme un système hétérogène, mêlant des formes d'expression différentes. Par exemple, une séquence d'enseignement peut présenter la continuité suivante : un exposé, l'utilisation du tableau noir, la projection commentée de diapositives, l'analyse de documents graphiques imprimés, un exposé, etc.³⁰

A travers cette diversité, les chercheurs identifient généralement :

4.1. La communication verbale : l'enseignant utilise la parole où le véhicule fondamental de l'éducation et de la formation reste bien le langage verbal, sous ses formes parlée ou écrite ;

4.2. La communication analogique : quand il parle, l'enseignant change de ton, module ses inflexions vocales, il bouge et se déplace. L'enseignant utilise donc à des fins expressives et communicatives un nombre important d'indications non linguistiques au sens strict que les élèves (les destinataires) n'ont d'ailleurs aucune peine à interpréter. Il s'agit, par exemple, de variables intonatives et suprasegmentales de la langue orale, d'attitudes corporelles (le mimo-postural), de l'occupation de l'espace qu'étudie la proxémique, etc. ;

4.3. La communication audio-scripto-visuelle : l'enseignant fait souvent usage de documents sonores et/ou visuels (schémas et graphiques, photos, diapositives, cinéma ou vidéo) ou encore de programmes informatiques (logiciels et multimédia). Si le langage verbal demeure le principal support de l'enseignement, l'usage d'autres modes de représentation -d'autres technologies intellectuelles - tend à se généraliser.

4.4. Principaux obstacles à la communication pédagogique :

La communication pédagogique est principalement axée sur l'échange d'informations. Les échanges se font dans les deux sens, de l'enseignant à l'apprenant et réciproquement ou entre apprenants. Or le succès de ces échanges dépend de bien des facteurs : certains sont liés

³⁰ <http://theses.univ-lyon2.fr> mars 2019.

aux possibilités techniques de communiquer, d'autres à la capacité réciproque de comprendre les messages, d'autres enfin aux attitudes que les interlocuteurs ont les uns par rapport aux autres.

Les trois niveaux d'obstacles à la communication pédagogique :

4.4.1. Bruits techniques :

Il va de soi qu'une bonne communication pédagogique implique d'abord de bonnes conditions matérielles d'échanges verbaux et si possible non verbaux. Les signes émis de part et d'autre doivent pouvoir être clairement entendus et vus. Dans le cas où l'enseignement-apprentissage se fait en présence des participants –enseignants et apprenants- l'environnement spatial est important. Outre les exigences d'éclairage et d'isolation sonore, il est important de contrôler la disposition des intervenants dans l'espace. Lorsque l'enseignement/apprentissage a une dominante magistrale, il est important que la relation apprenants-enseignant soit prioritaire et que physiquement les apprenants soient orientés vers l'enseignant. En revanche, si on pratique l'apprentissage collaboratif, il importe que physiquement les apprenants membres d'un même groupe puissent être orientés physiquement les uns en face des autres, autour d'une table par exemple.³¹

En enseignement à distance, le contrôle de la qualité des messages transmis est prioritaire. La typographie et la mise en page sont importantes pour la lisibilité des textes mis en ligne, comme jadis pour les documents imprimés, en enseignement par correspondance. Quant aux transmissions sonores et visuelles elles doivent rendre fidèlement les éléments constitutifs des messages et des interactions entre les participants. Dans la vie courante, lors d'interactions interpersonnelles, le non-verbal prend une place importante dans la compréhension des échanges. En visiocommunication il importe donc que les expressions des visages et des membres supérieurs soient bien perceptibles par les interlocuteurs.

4.4.2. Confusions sémantiques :

Lorsque les signaux véhiculant les messages sont bien reçus de part et d'autre, un deuxième niveau de problèmes de communication se pose : les messages sont-ils décodés adéquatement et compris comme le souhaite chacun des émetteurs. On sait que toute langue est un système de signes polysémiques, c'est-à-dire que chaque mot du vocabulaire peut être interprété plus ou

³¹ <http://theses.univ-lyon2.fr> mars 2019.

moins différemment par différentes personnes, en fonction de leur formation antérieure et de leurs expériences personnelles ou professionnelles.

Selon les contextes, même si nous utilisons la même langue pour communiquer, nous utilisons des langages différents. Avec nous proches nous utilisons un vocabulaire intime plus propice à l'expression affective. Avec nos amis nous utilisons un langage familier basé sur un vocabulaire partagé par le groupe qui témoigne de notre inclusion. En revanche, en public nous utiliserons un vocabulaire fonctionnel que l'on pense partager par les personnes auxquelles on s'adresse, et si le contexte est tel que nos propos puissent être reçus comme des déclarations publiques et considérés comme des engagements personnels, on aura recours à un vocabulaire officiel qui aura valeur juridique. Une des principales habiletés de la communication est donc le choix des niveaux de langue pour que nos messages soient décodés adéquatement.³²

4.4.3. Les obstacles psychologiques :

La notion d'obstacle psychologique fait référence à des aspects plus diffus que ceux de « perturbations physiques des échanges » ou de « sens des messages ». Il s'agit plus du contexte social de communication : les personnalités des participants, les circonstances – temps et lieux – ou encore les contraintes légales ou administratives.

Les obstacles à une communication pédagogique efficace tiennent d'abord à la relation entre les interlocuteurs. La psychologie sociale a mis en évidence depuis longtemps l'importance de la perception réciproque lors d'interactions entre deux ou plusieurs personnes. D'abord, selon les rôles respectifs des intervenants, les messages échangés seront interprétés différemment. Ainsi, la relation pédagogique dissymétrique pourra entraîner des écarts d'interprétation.

4.5. Comment contrer ces obstacles ? :

Tous ces aspects techniques, sémantiques et psychologiques, créent des conditions propices ou non à l'écoute et à la juste compréhension des messages reçus. Ils jouent également un rôle important quant à l'expression des messages en créant ou non un climat de confiance entre les intervenants; par exemple, certains apprenants seront plus hardis que d'autres pour intervenir et participer, notamment en formation à distance où l'anonymat relatif peut engendrer une gêne.

Lorsque la communication pédagogique se fait via des dispositifs techniques, il va de soi qu'ils doivent être suffisamment familiers aux intervenants pour que ceux-ci puissent les

³² <http://theses.univ-lyon2.fr> mars 2019.

Chapitre I : communication et ses formes (modes)

maîtriser facilement et les oublier pour se concentrer sur le contenu des échanges. On a constaté que des dispositifs plus complexes et instables créent de l'anxiété et minimisent les apprentissages.

Sur le plan sémantique, la plupart des équipes pédagogiques, notamment pour la formation à distance, portent une attention particulière, tant aux langages utilisés qu'au cheminement des apprentissages pour qu'ils s'appuient sur des bases communes chez les apprenants.

Sur le plan psychologique, de nombreuses recherches ont été menées, tant dans le domaine de la relation enseignant-apprenant qu'en regard des relations entre les apprenants dans le cadre d'apprentissages collaboratifs. En pratique, on est donc de plus en plus sensible à cet aspect psychosociologique de l'apprentissage.³³

L'acquisition d'une langue étrangère exige sûrement l'emploi de certains moyens utiles et efficaces pour la bonne transmission des savoirs et des connaissances.

Dans ce chapitre, nous avons mis l'accent sur les différents modes de la communication et les éléments de chaque mode, ainsi que la communication pédagogique qui fait l'objet de notre travail et dans laquelle nous nous intéressons à la proxémique et la kinésique comme éléments favorisant l'enseignement/apprentissage d'une langue.

³³ <http://theses.univ-lyon2.fr> mars 2019.

Chapitre II

Pour assurer la transmission correcte d'un savoir-faire, il est indispensable de disposer d'un instrument de communication parfaitement fiable.

Apprendre à échanger des paroles et des objets est une bonne façon d'enseigner aux jeunes apprenants à communiquer.

A ce fait, l'apprentissage d'une langue étrangère tel que le français repose sur le choix adéquat des stratégies utilisées pour travailler les compétences exigées.

Ce chapitre se veut la partie pratique de notre travail, dans laquelle, nous décrivons l'enquête en présentant notre terrain de recherche et notre public visé, ainsi que les séances analysées de l'activité de l'oral.

Notre premier recueil a pour objectif de s'informer sur le déroulement d'une séance d'expression orale au sein d'une classe de 3^{ème} année primaire.

Notre deuxième élément sert à faire une observation non participante dans la classe, dans le but d'analyser le langage non verbale qui accompagne la parole et qui pourrait faciliter la compréhension chez l'apprenant.

1. Description de l'enquête et méthode utilisée :

Pour bien mener notre recherche, nous avons réalisé une des techniques utilisées dans l'enquête sociolinguistique qui est l'observation des pratiques langagières dans un milieu scolaire.

L'observation des pratiques procède par un cadrage, plus ou moins typologisé des situations, des lieux et des interactions.

Il s'agit d'une observation plus directe de la manière dont l'enseignante transmet des savoirs aux apprenants par le biais de la séance de l'expression orale.

Cette technique met parfois l'observé en position d'observateur, de décodeur de sa propre réalité dans le but de faire apparaître des données concrètes dans des situations plus ou moins expérimentales et contrôlées.

Le travail de recherche que nous présentons s'articule autour de l'aspect proxémique et kinésique dans l'enseignement/ apprentissage du FLE en classe de 3^{ème} année primaire, où ces derniers sont fraîchement entrés dans cette langue étrangère en éprouvant des difficultés au niveau de la compréhension des propos de leurs enseignants.

En effet, les enseignants se retrouvent donc obligés à faire appel à d'autres moyens pour se faire comprendre, ainsi pour amener les apprenants à s'exprimer en langue étrangère.

Pour confirmer ou infirmer nos hypothèses émises et répondre à notre problématique, nous avons réalisé ce travail de recherche en vue de mettre en valeur l'importance du langage corporel dans l'enseignement. Par ailleurs, nous avons voulu vérifier l'effet de la communication non verbale sur l'enseignement / apprentissage du FLE chez les apprenants de 3^{ème} année primaire.

Pour appliquer notre recherche théorique et répondre à notre problématique, il convient de faire une recherche de terrain concrète. Nous avons opté pour une analyse descriptive afin de voir la posture, les variations des gestes, des mimiques,... utilisés par l'enseignante dans sa pratique de classe lors de la séance de l'expression orale avec ses élèves en vue de tester nos hypothèses.

L'enquête s'est déroulée dans une école appelée « MIMOUNI Lahcen » qui se trouve à la cité Ryad près de l'INES dans la wilaya de Saïda.

En réalité, nous étions bien accueillies par le directeur de l'école et par l'enseignante qui nous a beaucoup aidés à réaliser notre travail.

En effet, nous avons assisté et filmé quatre séances d'observation dès la fin du deuxième trimestre jusqu'au troisième trimestre avec une enseignante trentagénnaire et une classe de 27 élèves « 16 garçons et 11 filles », où nous avons identifié la méthode de travail de l'enseignante lors de la séance de l'expression orale en analysant sa voix, ses déplacements et ses mouvements en tant qu'utilisation de l'espace, son attitude et sa posture par rapport aux apprenants, les gestes qui accompagnent ses paroles ou indépendants de celles-ci, et enfin ses mimiques par le biais des expressions du visage, ainsi que les comportements des élèves.

Notons que les enregistrements vidéo permettant l'analyse des séances ont été visionnés à deux reprises afin de s'assurer que l'ensemble des éléments d'interaction est pris en compte.

2. Public visé :

Notre choix s'est porté sur les élèves de troisième année primaire parce qu'ils sont en premier contact avec la langue étrangère, la raison qui montre que l'enseignant a besoin de faire appel à d'autres moyens pour expliquer à ses élèves les différents mots et expressions de la langue française.

1.1. Déroulement des séances :

D'après les séances de l'oral filmées, l'enseignante utilise des affiches au tableau contenant des bandes dessinées en introduisant la séance par des questions sur le nombre des images et la présentation des personnages de l'affiche pour faire participer les élèves, ensuite ; le fond de la séance où l'enseignante commence à lire et identifier ce qui se trouve dans l'affiche demandant aux élèves de répéter les expressions étape par étape pour la mémorisation des structures faisant l'objectif de la séance. Ensuite, les apprenants passent à la dramatisation (jeu de rôle) qui est l'étape finale de la séance. En effet, durant toute la séance l'enseignante n'arrête pas à utiliser les gestes et les mimiques pour faciliter le transfert du message aux élèves, ainsi que l'utilisation de l'espace à travers lequel l'enseignante reste proche de ses élèves.

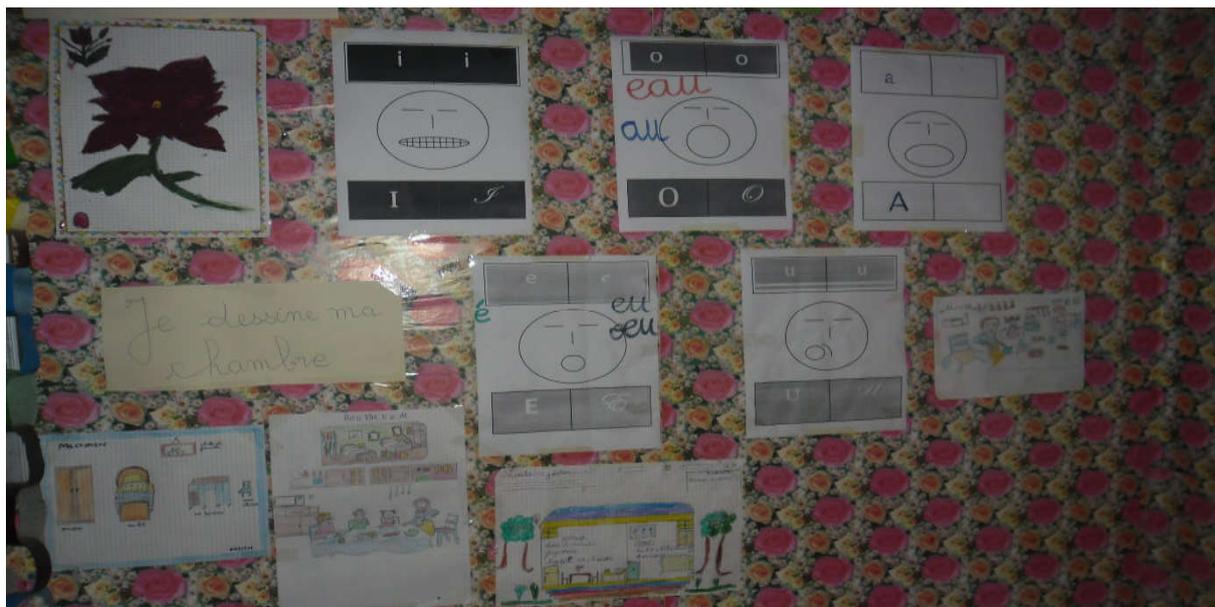
1.2. Tableau récapitulatif des séances d'expression orale :

Chapitre II : Présentation et analyse du corpus

<i>Séances orales</i>	<i>projets</i>	<i>séquences</i>	<i>objectifs</i>
(1)	Projet2 : En famille !	Séquence3 : Tu as quel âge ?	1-Identifier les actes de parole. (Demander et dire son âge.) 2- Mémoriser le lexique relatif aux actes de parole. (Tu as quel âge ?, j'ai...).
(2)	Projet3 : tu connais les animaux ?	Séquence1 : à la ferme.	1-Identifier les actes de parole. (Prendre sa place dans un échange conversationnel, Ré/produire un énoncé de façon intelligible.) 2- Mémoriser le lexique relatif aux actes de parole. (Je suis heureux, ...).
(3)	Projet3 : tu connais les animaux ?	Séquence2 : Où est mon chien ?	1-Identifier les actes de parole. 2- Mémoriser le lexique relatif aux actes de parole. (nommer les animaux domestiques : chien, chat...).
(4)	Projet3 : tu connais les animaux ?	Séquence3 : Qu'est-ce que tu fais ?	1-Identifier les actes de parole. 2- Mémoriser le lexique relatif aux actes de parole. (Tu as faim ?, je veux...).

1.3. Description de la classe :

La classe est décorée par un papier, avec des rideaux aux fenêtres, riche d'affichage (les jours de semaines, des visages dessinés indiquant la façon de prononcer les voyelles, l'écriture des lettres en majuscule et minuscule, les couleurs en français, ainsi que les dessins et les projets réalisés par les élèves), ce qui montre un climat adéquat d'études qui motive l'apprenant (l'assurance du confort).





1.4. L'atmosphère de la classe :

Lors de notre présence avec cette enseignante, nous avons remarqué son intonation qui permet de capter l'attention des élèves, identifier les phrases et assurer le calme au sein de la classe, son regard concentré sur tous les apprenants avec une communication réciproque pour permettre aux apprenants de participer en organisant la prise de parole par l'enseignante, faisant participer de temps en temps les apprenants passifs ; ce qui témoigne qu'elle s'intéresse à la participation de tous ses apprenants, l'enseignante soit elle est loin du bureau, soit proche de ses élèves, soit elle est debout durant toute la séance reste loin de bureau proche de leurs élève où elle reste debout lors de toute la séance en interrogeant les élèves et les faire passer au tableau pour les motiver et pour attirer leur attention.

Elle leur demande à chaque intervention de parler en français et n'accepte pas les demandes en langues maternelle pour qu'ils s'habituent à prendre la parole en français ; parfois la classe n'est pas totalement calme mais l'enseignante montre son autorité de temps en temps, en utilisant beaucoup plus le regard et le contact des yeux en demandant de croiser les bras et c'était bienveillant pour obtenir l'attention des apprenants.

L'enseignante ne cesse pas de gesticuler, d'utiliser les mimes et les expressions faciales pour expliquer ses propos verbaux. Elle essaie au maximum de ne pas faire le recours à la langue maternelle, son langage verbal est accompagné d'un non verbal.

Du côté des apprenants, la majorité des regards des élèves sont orientés vers l'enseignante, ce qui montre que les élèves suivent le cours ; en observant leurs visages lors de la leçon, nous pouvons constater et contrôler leur compréhension, ils sont rassurés et réagissent par des mimiques particulières telles que les froncements des sourcils, les hochements de la tête...

3. Identification du corpus :

Pour l'analyse du corpus constitué de 4 séances d'expression orale auprès des apprenants de 3ème année primaire, nous nous appuyons sur une grille d'observation que nous avons élaboré nous-même, à travers les éléments de la communication non verbale cités à la page 25 et que nous présentons comme suit :

3.1 Eléments caractérisant l'aspect proxémique et l'aspect kinésique :

Eléments de Com non Verbale Nombre De séances	VISAGE	YEUX	POSTURE	MOUVEMENTS	TOUCHER
SEANCE *1*	- sérieux. - souriant. - rassurant.	- attentifs. - clairs.	- naturelle. - motivée. - dynamique.	- déplacement devant les élèves au tableau. - va et vient devant les trois tables première.	- les mains sur les cheveux d'une élève.
SEANCE *2*	- rassurant. - sérieux.	- attentifs. - vifs. - clairs.	- active. - dynamique. - naturelle.	- déplacement devant les élèves au tableau. - va et vient devant les trois premières tables.	- les mains sur les épaules des deux élèves.
SEANCE *3*	- rassurant. - sérieux. - amical. - souriant.	- attentifs. - clairs. - sévères.	- naturelle. - motivée. - dynamique.	- déplacement devant les élèves au tableau. - va et vient devant les trois premières tables.	- les mains sur les épaules de quelques élèves passant au tableau.
SEANCE *4*	- rassurant. - sérieux. - amical. - souriant.	- attentifs. - clairs. - tranquilles.	- naturelle. - motivée. - active. - dynamique	- déplacement devant les élèves au tableau. - va et vient devant les trois premières table aussi entre les rangers.	- les mains sur la tête d'un élève. - les mains sur les épaules des élèves passant au tableau.

<p>Eléments de Com non Verbale</p> <p>Nombre De séances</p>	<p>GESTES ET ATTITUDES</p>	<p>VOIX</p>	<p>APPARENCE</p>	<p>MATERIEL DIDACTIQUE</p>	<p>DEPLACEMENT DEVANT L'AUDITOIRE</p>
<p>SEANCE *1*</p>	<p>- le doit pour désigner les élèves. - Mains croisées. - frapper sur la table pour assurer le calme. - beaucoup de gestes pour expliquer des expressions...</p>	<p>- audible. - claire. - intonative.</p>	<p>- habillée en blouse blanche sans manches. - tenue respectueuse.</p>	<p>- tableau. - l'utilisation d'affiche de bande dessinée au tableau pour faire la leçon de l'oral.</p>	<p>- se mettre au milieu de la classe devant le tableau.</p>
<p>SEANCE *2*</p>	<p>-le doit pour désigner les élèves. Des différents gestes pour expliquer les mots et les expressions.</p>	<p>- audible. - claire. intonative.</p>	<p>- habillée en blouse blanche sans manches. - tenue respectueuse.</p>	<p>- tableau. - l'utilisation d'affiche de bande dessinée au tableau pour faire la leçon de l'oral.</p>	<p>- se mettre au milieu de la classe devant le tableau.</p>

Chapitre II : Présentation et analyse du corpus

SEANCE *3*	- le doit pour désigner les élèves. - des différents gestes pour expliquer les mots et les expressions.	- audible. - claire. intonative.	- habillée en blouse blanche sans manches. - tenue respectueuse.	- tableau. - l'utilisation d'affiche de bande dessinée au tableau pour faire la leçon de l'oral.	- se mettre au milieu de la classe devant le tableau.
SEANCE *4*	- le doit pour désigner les élèves. - des différents gestes pour expliquer les mots et les expressions.	- audible. - claire. - intonative.	- habillée en blouse blanche sans manches. - tenue respectueuse.	- tableau. - l'utilisation d'affiche de bande dessinée au tableau pour faire la leçon de l'oral.	- se mettre au milieu de la classe devant le tableau. - passer entre les rangers.

4. Description et interprétation des données :

D'après la grille d'observation sous dessus, nous constatons que durant son enseignement, pendant les quatre séances de l'expression orale, l'enseignante utilise les modes de la communication non verbale que nous avons résumé sous la forme d'éléments de deux aspects, l'aspect proxémique et l'aspect kinésique et, que nous présentons comme suit :

4.1. L'aspect proxémique :

4.1.1. L'utilisation de l'espace :

D'après les séances observées, l'enseignante se déplace devant l'auditoire, elle se trouve souvent au tableau devant les trois premières tables, emplacement qui permet à l'enseignante de regarder tous ses élèves, elle ne passe pas entre les rangers, elle ne s'assoie jamais, sinon elle reste debout devant son bureau.

Nous avons constaté l'enthousiasme des élèves de rester proches de leur enseignante par la participation en se levant et s'approcher vers les premières tables. En effet, cette préférence de la zone personnelle par les élèves confirme leurs valences affectives et psychologiques en ressentant le besoin de s'approcher le plus de leur enseignante.

Le non déplacement entre les rangers, et le fait de déambuler continuellement face aux premières tables, l'attention de certains élèves porte plus sur le déplacement de l'enseignante que sur la leçon surtout celles qui s'assoient aux dernières tables.

4.2. L'aspect kinésique :

4.2.1 La voix de l'enseignante :

L'utilisation de la voix par l'enseignante était souvent audible où tous les élèves puissent entendre, ainsi que les variations de timbre, de volume, d'intensité et d'intonation pour que les mots utilisés soient ressentis de manière vivante par ses élèves, les différentes intonations pour dire une phrase va avoir différentes significations (question, ordre, exclamation, ...) et ça ce que l'enseignante a utilisé ainsi qu'une prononciation correcte et un débit varié.

4.2.2. L'expression du visage :

Le regard :

Le regard de l'enseignante est dominant vers tous les élèves et surtout sur ceux qui participent plus, ses yeux étaient souvent attentifs et clairs, sévères parfois si les élèves dans le cas où les élèves perdent leur attention, donc le contact visuel de l'enseignante permet de maintenir la communication et la transmission des informations.

Le sourire :

Le visage de l'enseignante était souriant et amical avec ses élèves pour obtenir leur appréciation, prenant en considération que ce sont des enfants et il faut se comporter adéquatement avec eux en captant leur attention avec la gentillesse.

4.2.2.2. Les postures et les attitudes :

L'enseignante est souvent naturelle, dynamique et surtout active, elle ne cesse pas de parler avec ses élèves, elle inspire la confiance en soi et la bienveillance.

Elle se comporte avec les élèves respectueusement, cela nous est manifesté lors de nos visites, elle les encourage aussi et les appelle avec leurs prénoms, constatant qu'il n'y a pas des barrières entre eux et leur enseignante ce qui leur donne une certaine motivation et le courage pour participer tranquillement sans avoir peur.

4.2.2.3 Les gestes :

D'après ce que nous avons vu lors des séances de l'oral, l'enseignante n'arrête pas à parler, expliquer des différents mots et expressions sans faire recours à la langue maternelle mais, elle utilise beaucoup de gestes et mimiques à bon escient pour que les élèves comprennent, en plus ces mimiques renforcent les idées et les sentiments de l'enseignante ce qui a créé une certaine chaleur qui rend les élèves enthousiastes et favorise une bonne compréhension de la part des élèves sans des malentendus, ce qui nous montre qu'il faut mettre en valeur nos gestes et mimiques et les utiliser comme soutien visuel de nos idées exprimées, et ce qui est le plus attirant c'est que les élèves interprètent bien les gestes et les mimiques de l'enseignante.

Exemples des gestes utilisés pour l'explication :

« Tu as faim ?! »  (Mettre la main sur le ventre).

« Manger le pain au chocolat » → (mettre la main sur la bouche : geste de manger).

« Je m'appelle... » → (Mettre le doigt sur la poitrine).

« La brosse à dents » → (mettre la main face à la bouche comme si on lave nos dents).

« Le grand père » → (marcher avec une béquille).

« Le savon » → (frotter les mains).

4.2.2.4. Matériel didactique :

En fonction de l'objectif à atteindre pour la séance de l'oral, l'enseignante doit utiliser des affiches au tableau où il y a des bandes dessinées, des personnages, des expressions constituant un dialogue pour débattre avec les élèves en utilisant le thème selon la séquence et le projet.



4.2.2.5. Mouvements et toucher :

D'après les séances observées, l'enseignante fait des mouvements mais, que des va et vient au tableau devant les trois premières tables autrement dit, elle déambule continuellement, ce qui rend quelques éléments assis dans les dernières tables un peu ennuyeux et ils perdent parfois l'attention parce qu'elle ne s'approche pas d'eux, en effet, même quand elle donne l'exemple elle touche les élèves assis dans les premières tables sinon qui ont passé au tableau.

4.2.2.5. L'apparence :

Nous avons remarqué que l'enseignante est habillée d'une tenue respectueuse avec une ballerine pour ne pas déranger les élèves avec des talons, sauf que la blouse blanche est sans manches, c'était préférable si c'était avec des manches longues ça sera plus présentable devant les élèves.

5. Synthèse des données :

A partir des données des séances observées, nous avons pu voir les différentes stratégies utilisées par l'enseignante précisément lors du déroulement de la séance de l'oral, et plus particulièrement en ce qui concerne l'utilisation du non verbal (l'aspect proxémique et kinésique), qui a été donné en classe de 3^{ème} année primaire.

D'abord, nous avons observé le comportement non verbal de l'enseignante dans la pratique de classe et l'effet de ce comportement sur la compréhension des élèves. Ensuite, nous avons essayé de voir quels sont les types et la variation des gestes produits par l'enseignante et les analyser ainsi que la réaction des élèves face à ces comportements.

Enfin, nous avons remarqué une grande variation de gestes qui va avec le langage verbal de l'enseignante afin de mieux expliquer et pour ne pas faire recours à la langue maternelle, en effet, il nous semble qu'il est important que l'enseignante fasse le recours au non verbal plutôt que la traduction en langue maternelle pour rassurer l'apprenant et assurer un enseignement efficace.

Cette analyse a été élaborée afin de vérifier nos hypothèses ; nous avons constaté que tous types de gestes émis par l'enseignante est très importants pour expliquer la leçon, ce qui aide les élèves à comprendre facilement le sens des mots de la langue française sans besoin de les traduire ; en effet, même l'élève ne va pas faire recours à la langue maternelle pour comprendre la langue française, et il va faire des efforts pour parler avec la langue française et même, il va mémoriser un certain bagage linguistique et un riche lexique.

6. L'expérimentation :

Pour bien mener notre recherche, valider nos hypothèses et confirmer l'importance du gestuel dans la compréhension du FLE, nous avons proposé un petit jeu aux élèves pour voir son impact sur leurs comportements et leur compréhension à l'oral.

6.1. la méthode du jeu proposé :

Nous avons essayé de faire un jeu qui va plaire les élèves en tant qu'enfants et, qu'il va nous donner un résultat pour ce qui concerne l'aspect des gestes et mimiques.

Nous avons choisi un certain nombre d'images (24), demandant aux élèves de passer un par un au tableau, chaque élève va mimitiser l'une des images aux autres élèves assis qui n'ont pas vu cette image pour voir si les élèves assis vont savoir qu'est ce qui se trouve dans l'image par les gestes et les mimiques ou non.

En effet, cette méthode va nous permettre de voir l'effet du gestuel sur les élèves, en plus, ils vont eux même l'utiliser ce qui nous donne une idée sur leur compétence gestuelle.

6.2.Déroulement du jeu :

D'abord, nous avons expliqué la méthode du jeu aux élèves, en donnant un exemple pour mieux comprendre comment cela se déroulera, nous avons remarqué qu'ils ont beaucoup apprécié l'idée.

Ensuite, nous avons commencé par faire participer les élèves, il y avait une bonne participation de la part des élèves, la plupart d'eux ont pu mimitiser ce qui se trouve dans les images proposées.

Quelques éléments ont trouvé des difficultés pour mimitiser et utiliser les gestes adéquatement, ce qui nous a obligé de les aider à gesticuler convenablement et, nous étions obligés même de mimitiser quelques images quand ils trouvent des difficultés à mimitiser.

Ce qui nous intéresse, le degré de la compréhension des élèves en utilisant les gestes et les mimiques.

6.3. Les images utilisées dans le jeu :



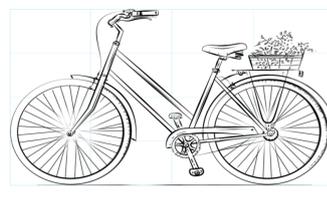
(1)



(2)



(3)



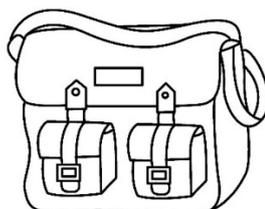
(4)



(5)



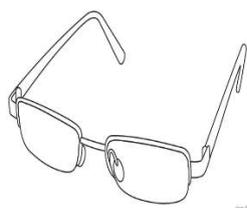
(6)



(7)



(8)



(9)



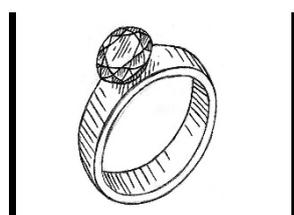
(10)



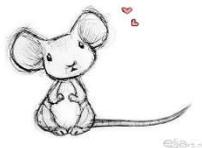
(11)



(12)



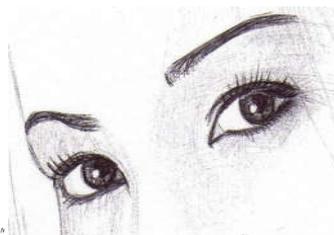
(13)



(14)



(15)



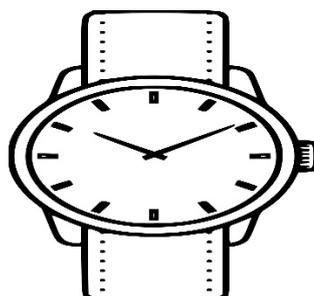
(16)



(17)



(18)



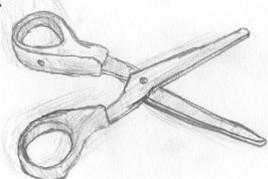
(19)



(20)



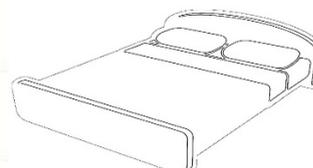
(21)



(22)



(23)



(24)

6.4. Résultat et interprétation :

Dans notre expérimentation réalisée dans le but de répondre à notre problématique et valider notre hypothèse, nous avons utilisé 24 images proposées aux élèves pour savoir ce que se trouve dedans, les élèves ont pu décrypter une vingtaine des images proposées, en trouvant parfois des difficultés de nommer les objets en français et c'était une occasion pour acquérir de nouveaux mots en français.

A partir des résultats donnés, nous avons constaté l'appréciation de l'utilisation des gestes par les élèves en plus, la création d'une atmosphère de motivation et d'un grand enthousiasme

de participer et répondre par la réponse correcte, ce qui nous montre l'efficacité du gestuel et son rôle important dans la compréhension.

A partir de l'analyse descriptive des données obtenus lors de notre observation et, les résultats donnés lors de notre expérimentation (le jeu proposé), nous pouvons dire qu'il y a d'autres moyens de communication intervenant dans l'échange entre l'enseignante et les élèves, ces moyens sont tous ce qui a rapport avec la communication par le corps (les regards, les gestes, les mimiques, la posture, les attitudes corporelles) tout ce qui est en relation avec la communication non verbale, en effet, nous avons constaté que toutes les attitudes physiques utilisées par l'enseignante lors de la séance de l'oral sont des facteurs participant à une meilleure compréhension par les élèves ainsi qu'une grande confiance entre l'élève et l'enseignante, par conséquent un meilleur apprentissage de la langue étrangère FLE.

7. Synthèse :

A travers notre étude de terrain, nous avons pu envisager une réponse à notre problématique et, confirmer nos hypothèses émises, en effet, nous avons constaté que l'aspect proxémique et kinésique (la communication non verbale) sont des moyens qui déclenchent l'implication des élèves dans la leçon pour aboutir à une bonne compréhension.

Notre enquête nous montre que les différents éléments de la communication non verbale utilisés par l'enseignante (les gestes, les mimiques, la posture, les expressions faciales, les attitudes, l'utilisation de l'espace...) sont des moyens qui rendent les élèves plus motivés, plus dynamiques, enthousiastes, et créent un climat d'interaction très efficace entre enseignant/élèves.

Les analyses que nous avons menées précédemment, relatives aux enregistrements des séances d'enseignement et à leur visionnage nous permettent, à ce stade de notre démarche, d'apporter une réponse à notre système d'hypothèses, que nous avons mis en forme à partir du cadrage théorique constituant la première phase de notre travail.

En effet, au terme des interprétations des résultats obtenus, nous pouvons affirmer l'efficacité du gestuel, l'importance du langage paraverbal dans l'enseignement du FLE chez les élèves de la troisième année primaire, ce qui nous montre que la communication non verbale influe positivement sur l'implication des élèves dans le cours du FLE et, développe le taux de leur participation.

L'objectif de tout projet éducatif est de permettre aux apprenants de se doter de moyens, leur permettent d'accéder aux savoirs qui répondent aux exigences du terrain, et aux spécificités de la situation d'enseignement / apprentissage.

En effet, le rôle de l'enseignement est de mettre en œuvre des stratégies d'apprentissage en expression orale pour aider les apprenants à acquérir une compétence langagière et surmonter les obstacles de l'oral.

C'est pourquoi, le recours au non verbal vise essentiellement à rendre l'apprenant capable de comprendre, de réfléchir et de s'exprimer.

Enfin, nous pouvons dire qu'avec la pratique et l'exploitation des jeux de rôle combinés aux gestes et aux mimiques, lors de l'activité de l'expression orale, la communication chez les apprenants sera valorisée et aboutira sûrement à de bons résultats.

Conclusion

Générale

Conclusion générale :

Par sa parole, l'enfant cherche à communiquer sa pensée, décoder un message et partager ses idées avec les autres.

Cette capacité se développe chez l'enfant grâce à une attention conjointe, soutenue avec les adultes et les processus d'imitation et d'intégration sensorielle.

Comme les mots sont peu présents dans la première année d'apprentissage de la langue française, l'enseignant et les apprenants communiquent entre eux à travers la communication non verbale (sourire, regard, geste, toucher...).

Celle-ci est très importante dans notre vie, elle permet de déceler et d'exprimer les émotions, de bien appuyer les messages verbaux et de les confirmer.

Au cours de notre investigation, nous avons jugé nécessaire de mettre une pédagogie plus adaptée dans le sens de préconiser la pratique orale de la langue et lui accorder le statut qui lui convient, même au sein des programmes.

Dans cette perspective, l'enseignement/apprentissage du français dans une classe de 3ème année primaire repose sur des stratégies adéquates assurant la compréhension de l'oral.

Parmi ces stratégies, nous citons quelques éléments de la communication non verbale que nous avons résumé en deux aspects : l'aspect proxémique et l'aspect kinésique.

Le visage qui constitue une source majeure d'exprimer la joie, la colère, le dégoût ou la tristesse.

La gestuelle qui fait une partie intégrante de la communication verbale.

Les yeux et la posture qui est un facteur de cette impression de compréhension et d'amour inconditionnel chez les enfants qui nourrit à la fois leur estime de soi et leur volonté de coopérer.

En effet, se mettre près de l'enfant, au-dessous du niveau de ses yeux, lui assure la confiance en soi et le rassure dans l'acquisition des connaissances.

Il arrive souvent que nous communiquons des messages à nos enfants par la simple posture de notre corps sans ouvrir la bouche.

Conclusion générale

Le recours à ces stratégies de communication non verbale, dans l'enseignement/apprentissage de l'oral chez les apprenants nous a confirmé nos hypothèses citées :

Les gestes et les mimiques pourraient accompagner la parole pour faciliter la compréhension.

La confiance et la rassurance que pourrait avoir l'apprenant envers son enseignant l'aideraient à comprendre aisément.

Pour répondre à la problématique :

Comment se déroule une séance d'expression orale dans une classe de 3ème année primaire ?

Par quels procédés l'enseignant facilite-t-il la compréhension de l'oral ?

Enfin, grâce aux éléments de la proxémique et de la kinésique les apprenants peuvent mobiliser leurs connaissances personnelles et langagières afin de s'adapter à la situation de communication, car un enfant qui se sent compris et aimé peut vivre son émotion jusqu'au bout, puis retrouver l'accès à son cerveau « qui réfléchit ».

Bibliographie :

Ouvrage :

Edward.T.HALL, La Dimension cachée [« The Hidden Dimension »], Paris, Points, 1978 (1re éd. 1971 en français, 1966 en anglais), idem.

Jean Cazeneuve. Qu'est-ce que la communication ? Communication & Langages, Année 1963.

Jakobson R. « Linguistique et poétique ». (1960/ 1963).

PIERRE, S., Les relations interpersonnelles, Montréal, éd. Agence d'arc, 1975.

ROY, C., in Communication, Bidon, Tolérance, 12 juin, 1995.

SILBERMANN, Alphonse., Communication de masse, Paris, Hachettes, 1981.

Introduction aux théories de la communication, Jean-Pierre Meunier, Daniel Peraya, 3eme édition, idem.

Guide méthodologique d'élaboration d'une stratégie de communication multimédia, FAO, Rome, 2002.

Revue et articles :

Alain Berthoz. Professeure à l'université de Genève (suisse).

« Le langage du corps et la gestuelle (kinésique) comme champs de la sémiotique non-verbal : idées et résultats (article)

Grigorij krejdlin (RGGU ? MOSCOU).

Etudiant FOLI Têko Koffi « Matière : Communication et compétence professionnelle ».

« Communication selon Shannon 1952 ». La communication présentée par Guillaume Gronier.

Communication verbale : les clés du succès Kokoroe « Articles » Compétences humaines.

Y Winkin, la nouvelle communication, seuil, 1981 page 24.

Étude sur la logique de l'enfant ED.CLAPAREDE cinquième édition.

Sitographie :

Fr.wikipedia.org. Date de consultation : février 2019.

www.persee.com

https://www.sfu.ca/fren270/semiologie/page2_2.htm

<http://classedeventenc.e-monsite.com> consultation : mars 2019.

Auteur : C. Terrier ; <mailto:webmaster@cterrier.com> ; <http://www.cterrier.com> 05/09/2013.

<http://theses.univ-lyon2.fr> consultation : mars 2019.

http://www.doctissimo.fr/html/psychologie/grands_auteurs/ps_1323_jean_piaget2.htm.

Dictionnaires :

Dictionnaire Larousse.

Résumé :

Nous envoyons et nous recevons en permanence des messages non verbaux transitant par des gestes, des mimiques, des expressions de visage, la posture, le ton de la voix, l'habillement, le toucher, le silence, etc.

En effet, la communication non verbale complète la communication verbale en renforçant et crédibilisant le message verbal.

Depuis quelques années, les études se penchent de plus en plus sur la communication non verbale dans la pratique de classe en enseignement/apprentissage et, précisément sur l'utilisation du gestuel et le comportement corporel de l'enseignant.

Dans notre travail, nous traitons l'aspect proxémique et l'aspect kinésique dans les interactions verbales entre enseignant/élèves dont fait partie la communication non verbale, où nous allons analyser tout comportement utilisé par l'enseignant lors des séances de l'expression orale et son impact sur les élèves de 3ème année primaire, ce qui nous va prouver l'impact de la proxémique et de la kinésique utilisés par l'enseignant durant la séance de l'expression orale pour faciliter le transfert du message aux élèves ainsi qu'une bonne compréhension.

Mots clés : la proxémique, la kinésique, expression orale, communication non verbale, gestes, mimiques.

تلخيص

نرسل باستمرار ونستقبل رسائل غير لفظية من خلال الإيماءات والتقليد وتعبيرات الوجه والموقف ونبرة الصوت والملابس واللمس والصمت وما إلى ذلك

في الواقع، يكمل التواصل غير اللفظي التواصل اللفظي من خلال تعزيز وإعطاء المصادقية للرسالة اللفظية

في السنوات الأخيرة، ركزت الدراسات بشكل متزايد على التواصل غير اللفظي في ممارسة الفصول الدراسية في التدريس / التعلم، وتحديداً على استخدام الإيماءات والسلوك البدني للمعلمين

في عملنا، نتعامل مع الجانب الداني والجانب الحسي في التفاعلات اللفظية بين المعلم / الطلاب، والتي يعتبر التواصل غير اللفظي جزءاً منها، حيث سنقوم بتحليل أي سلوك يستخدمه المعلم أثناء جلسات التعبير الشفهي. وتأثيره على طلاب الصف الثالث، الأمر الذي سيثبت تأثير المادة الحركية والحركية التي يستخدمها المعلم خلال جلسة التعبير الشفوي لتسهيل نقل الرسالة إلى الطلاب وكذلك فهم جيد

الكلمات المفتاحية: البروكسيم، الحركات الجسدية، التعبير الشفوي، التواصل غير اللفظي،

الإيماءات، المحاكاة

Summary :

We constantly send and receive non-verbal messages through gestures, mimicry, facial expressions, posture, tone of voice, clothing, touch, silence, etc.

Indeed, nonverbal communication completes the verbal communication by reinforcing and giving credibility to the verbal message.

In recent years, studies have increasingly focused on non-verbal communication in classroom practice in teaching / learning, and specifically on the use of gestures and the physical behavior of teachers.

In our work, we deal with the proxemic aspect and the kinesthetic aspect in the verbal interactions between teacher / students, of which nonverbal communication is part, where we will analyze any behavior used by the teacher during the oral expression sessions. and its impact on Grade 3 students, which will prove the impact of the proxemic and kinetic used by the teacher during the oral expression session to facilitate the transfer of the message to the students as well as a good understanding.

Key words: proxemics, kinesis, oral expression, nonverbal communication, gestures, mimicry.